LA NUIT DU CHASSEUR, OU LA NAISSANCE DU CINEMA

Etats-Unis, années 30. Alors que la Grande Dépression fait des ravages, que des milliers d'enfants sont jetés sur les les routes, faute d'argent ou de parents, le pasteur Harry Powell tue Willa Harper et crée deux nouveaux membres de cette triste communauté. Ajoutez à ce script, digne des plus grands films hollywoodiens, un casting divin (avec notamment un Robert Mitchum au sommet de son art et une Lillian Gish étonnante de vivacité) et vous obtenez *La Nuit du Chasseur*, seul et unique film de Charles Laughton, originellement brillant acteur mué en génial réalisateur.

Le script, tiré du roman éponyme de Davis Grubb, mérite une analyse plus poussée. Dans une Amérique en crise, un jeune père de famille, Ben Harper, décide de réaliser un braquage, afin de sortir de la misère sa femme Willa et ses deux enfants, John et Pearl. Rattrapé par la police, il confie son butin (10 000 dollars, tout de même) à ses enfants, en leur faisant jurer de ne dévoiler la cachette (cachée au public comme à Willa) à personne. Après quoi il est arrêté et condamné à mort. En prison, Ben Harper est logé dans la même cellule que Harry Powell, un pasteur fou qui assassine les veuves et vole leur argent, au nom d'un 'Dieu' que lui seul comprend. Powell apprend que son compagnon de cellule laisse ces 10 000 dollars à sa future veuve, et décide donc de faire de Willa Harper sa prochaine cible. Sorti de prison, il se marie à Willa (avec le soutien des habitants du village), et ne tarde pas à réaliser qu'elle ne sait pas plus que lui où se trouve l'argent. Il tue Willa, et tente de faire parler les enfants, désormais sous sa seule et unique responsabilité. Mais John en décide autrement, et se lance sur les routes avec sa soeur. Débute alors une longue traque, un véritable jeu du chat et de la souris, avec pour terrain de jeu l'Amérique.

Une des premières choses que nous devons signaler est que le film est tourné en noir et blanc, et ce alors même que le cinéma en couleurs a été mis au point dans les années 30 en Allemagne et importé chez les Alliés en 1945. Nous pouvons donc penser que Laughton fait ici un premier choix fort, en donnant à son film cet aspect plus sombre et plus inquiétant, qui crée une atmosphère délicieusement pesante autour de l'intrigue. Cet aspect est renforcé par le fait que la majeure partie du film se déroule de nuit (nuit que l'on retrouve d'ailleurs dans le titre du film). Une autre émotion transcrite par ce film est la peur. En effet, tout au long du film, l'arrivée de Powell est annoncée par un chant, toujours le même (à la manière des leitmotiv si chers au coeur de Richard Wagner), et le fait d'entendre constamment cet air fait s'insinuer en nous une sorte de présence vicieuse et malfaisante, car nous savons parfaitement qu'il va arriver quelque chose, cependant nous ne savons pas où, ni quoi, ni comment, mais nous savons que le danger est là. Et c'est ce sentiment de sentir qu'il va se passer quelque chose d'un moment à l'autre, mais sans être capable d'identifier clairement la nature immédiate du danger qui crée en nous cette angoisse véritable. Il faut cependant admettre que cette angoisse n'occupe pas le devant de la scène durant tout le film, et que certains moments portent même à sourire, comme notamment la scène où Powell, John et Pearl sont dans la cave, et où Pearl révèle la cachette du butin au renégat. S'ensuit alors une scène très largement inspirée des comics, où Powell glisse sur une bouteille (tiens donc), cours après les enfants dans l'escalier les bras tendus au possible (le plus naturellement du monde) avant de se faire refermer la porte sur les doigts (évidemment) et de crier comme un animal blessé. Cette scène est une des références les plus facilement remarquables du film, et montre que Laughton n'a pas voulu enfermer son film dans un cadre dramatique pré-défini, où aucune transgression ne serait possible (c'est d'ailleurs ce qui lui a ôté le succès auquel il aurait pu prétendre, le public n'ayant visiblement pas apprécié cette incertitude au moment de la parution du film). Il est facile pour nous de raccorder les évènements qui font le décor de ce film, à savoir les migrations américaines, avec ce qui se passe en Europe aujourd'hui, où l'on constate une arrivée massive de plusieurs centaines de milliers de migrants. Nous pourrions notamment faire le lien avec un macabre fait divers de 2015, à savoir la mort d'Aylan, un petit garçon de 3 ans, mort noyé en tentant de rallier la Turquie à l'Europe. Comme John et Pearl, il a tout perdu, comme John et Pearl, il a été contraint à l'exil, mais

seulement lui n’a pas eu la chance de s’en sortir vivant. Pour moi, ce film est un mythe, une sorte de monstre sacré du cinéma moderne. Il a la capacité de faire ressentir une multitude d’émotions diverses et variées au spectateur, de la tristesse à l’amusement, en passant par la colère ou la pitié. Cette intention de faire ressentir des émotions au spectateur reste tout de même la raison d’être de l’art, et rien que pour cela La Nuit du Chasseur est un immense film. Il reste aussi excellent pour d’autres raisons beaucoup plus pragmatiques et bassement terre-à-terre, telles que le casting, la synopsis ou encore le jeu d’acteur, pour le moins brillant. Tout cela réuni vous donne ce qui est probablement un des meilleurs films au monde, et peut-être même est-ce tout simplement le premier des grands films du XXème siècle.

Critique cinématographique -Louis de Clavière – 06/12/2016

plusieurs centaines de milliers de migrants. Nous pourrions notamment faire le lien avec un macabre fait divers de 2015, à savoir la mort d'Aylan, un petit garçon de 3 ans, mort noyé en tentant de rallier la Turquie à l'Europe. Comme John et Pearl, il a tout perdu, comme John et Pearl, il a été contraint à l'exil, mais seulement lui n'a pas eu la chance de s'en sortir vivant. Pour moi, ce film est un mythe, une sorte de monstre sacré du cinéma moderne. Il a la capacité de faire ressentir une multitude d'émotions diverses et variées au spectateur, de la tristesse à l'amusement, en passant par la colère ou la pitié. Cette intention de faire ressentir des émotions au spectateur reste tout de même la raison d'être de l'art, et rien que pour cela La Nuit du Chasseur est un immense film. Il reste aussi excellent pour d'autres raisons beaucoup plus pragmatiques et bassement terre-à-terre, telles que le casting, la synopsis ou encore le jeu d'acteur, pour le moins brillant. Tout cela réuni vous donne ce qui est probablement un des meilleurs films au monde, et peut-être même est-ce tout simplement le premier des grands films du XXème siècle. Critique cinématographique -Louis de Clavière – 06/12/2016